



USA – OPÉRA

Armide

Jean-Baptiste Lully, Antoine Plante, Pascal Rambert
Orchestre Mercury Baroque de Houston
du 18 au 25 septembre 2010

Représentations : samedi, mercredi et vendredi à 20h30, mardi à 19h30

Tarifs : 22€ / 15€ / 11€ / 9€ / 7€

Réservation : sur place ou par téléphone au 01 41 32 26 26 / du mardi au samedi de 13h à 19h
ou billetterie@tgcdn.com et en ligne sur : www.theatre2gennevilliers.com

Service de presse :

Philippe Boulet — 01 41 32 26 10 — boulet@tgcdn.com

Anne Gueudré — 06 60 51 03 82 — anne.gueudre@gmail.com

nova
LE GRAND MIX

T2G

Théâtre de Gennevilliers. Direction : Pascal Rambert
Centre Dramatique National de Création Contemporaine.
41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Métro Gabriel Péri [13]
Administration : + 33 [0]1 41 32 26 10. Réservations : + 33 [0]1 41 32 26 26.
Fax : + 33 [0]1 40 86 17 44. www.theatre2gennevilliers.com.
Théâtre | Danse | Art Contemporain | Musique | Philosophie
Cinéma & Tournage | Performance | Atelier d'écriture | Répétitions Ouvertes

USA – OPÉRA

Armide

Jean-Baptiste Lully, Antoine Plante, Pascal Rambert
Orchestre Mercury Baroque de Houston
du 18 au 25 septembre 2010

mise en scène et installation, Pascal Rambert
direction musicale, Antoine Plante
chef de chœur, Didier Louis

assistante à la mise en scène, Elisabeth Bancroft Wessel Meindl

avec,
Isabelle Cals, Zachary Wilder, Sumner Thompson, Lauren Snouffer, Sarah Mesko

danseurs,
Kalifa Gandenga, François Lépée, Morgane Lory, Agathe Mercat, Fabien Olivia,
Larbi Oubadia, Farid Roussange, Romane Moufflet

musiciens du Mercury Baroque Ensemble,
Jonathan Godfrey, Noel Martin, Andres Gonzalez, Maria Lin, Oleg Soulyga, Hae-a Lee,
Suzanne Lefevre, Kana Kimura, Hillary Schoap, Elizabeth Charles, Erika Johnson,
Louis-Marie Fardet, Michael Greenberg, Kathryn Montoya, Geoffrey Burgess, Colin St. Martin,
Gilles Plante, Richard Brown, Charles Weaver, William Averill

choristes de l'Ensemble Vocal Lumen de Lumine,
Pierre Cazes, Pascal Richardin, Laurent Bourdeaux, Laurent Herbaut, Edmond Hurtrait,
Camillo Angarita, Anne Bodeux, Aude Fenoy, Kazuyo Kimura, Virginie Lefebvre, Fiona Mc Gown,
Anne Maugard, Christian Ploix, David Robbe, Mélodie Ruvio, Fabrice Schenck, Laurent Pouliaude

régisseur d'orchestre, Steve Friedlander
lumière, Jeremy Choate avec Pascal Rambert et Jean-François Besnard

Le spectacle est produit par le Théâtre de Gennevilliers centre dramatique national de création contemporaine,
en coproduction par The Mercury Baroque Ensemble.

avec le soutien de la Caisse des Dépôts, la Fondation d'entreprise La Poste, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture
et YAMAHA Motor France


MERCURY | BAROQUE





Les jeux de l'amour au XVII^eversion ultra contemporaine

Armide est la dernière tragédie en musique (en cinq actes et un prologue) terminée par Jean-Baptiste Lully. Immédiatement saluée comme le chef-d'œuvre de son auteur, l'œuvre a connu, en France comme à l'étranger, de nombreuses reprises au cours des siècles derniers. L'histoire qui se passe au temps des croisades met en scène un jeune chevalier français, Renaud, qui affronte avec témérité la colère et les charmes de la princesse magicienne Armide, nièce du roi. Mais celle-ci, décidée à tuer le jeune croisé, est déchirée par l'amour qu'il lui inspire... Contrairement à la plupart des opéras de Lully, cette œuvre met l'accent sur le drame que traverse un seul personnage, Armide, et traite de la confrontation tragique de l'amour et de la guerre. Le livret est signé Philippe Quinault, d'après Le Tasse.

La prochaine reprise parisienne de l'opéra par l'orchestre Mercury Baroque de Houston (Texas) réunira les mêmes interprètes et musiciens qu'à la création du spectacle, à Houston en mai 2009 par cet ensemble baroque, avec la soprano française Isabelle Cals dans le rôle titre, le ténor Zachary Wilder dans le rôle de Renaud et le baryton Sumner Thompson dans celui de Hidraot. Lauren Snouffer incarne Phenice et la Gloire, et Sarah Mesko chante les rôles de Sidonie et de la Sagesse. Cette reprise marque aussi les premières représentations européennes de l'ensemble Mercury Baroque depuis ses débuts qui remontent à 10 ans. Mercury Baroque s'étant donné en grande part pour mission de ré-imaginer la musique Baroque, Antoine Plante, son directeur artistique, a cherché à donner d'*Armide* une version renouvelée et moderne. L'*Armide* de Plante et Rambert a pour cadre le Moyen-Orient au temps des Croisades. « ...Nous avons voulu explorer les souffrances de la guerre, comment celles-ci sont intimement vécues par chaque individu et se muent en peine d'un amour impossible entre deux êtres, entre deux états, entre deux visions du monde », précise Pascal Rambert. Sa mise en scène contemporaine se propose de montrer simplement la réalité sans juger celle-ci.

A l'opposé, l'orchestre Mercury Baroque joue sur d'authentiques instruments d'époque baroque. « La musique baroque française, peut-être plus que toute autre musique de cette époque, est pleine de passion et d'énergie, ce dont le chef d'œuvre de Lully offre un exemple saisissant » explique Antoine Plante. « La richesse de l'écriture orchestrale, l'énergie des parties en basse continue et la dramaturgie des parties vocales s'allient pour faire d'*Armide* un chef d'œuvre. »

Le sujet d'Armide

Le sujet de cette tragédie en musique dont l'héroïne est une femme est emprunté à la Jérusalem Délivrée (Gerusalemme liberata) écrite par Le Tasse, l'un des grands poètes italiens du XVI^e siècle. Il a trait aux relations entre Croisés et "Infidèles." Issu d'une noble famille spoliée de ses biens dans une tourmente politique, Le Tasse nourrissait pour le pouvoir et les machinations politiques une grande aversion dont la légende d'Armide se fait l'écho. Féru de latin, de grec, de mathématiques, de philosophie et de rhétorique, Le Tasse est l'auteur de poèmes épiques qui devaient inspirer au fil des siècles suivants des compositeurs aussi divers que Handel (opéra auquel le héros chrétien Rinaldo donne son nom), Haydn, Rossini, Dvorák, tous auteurs d'une œuvre sur le thème d'Armide.

Les conventions rhétoriques étaient courantes à l'époque baroque. Les joutes oratoires dans les salons, les débats enflammés de l'Académie et même les concerts de musique vocale et instrumentale étaient censés inclure ces subtilités intellectuelles imposées par la pratique de la rhétorique officielle. Tragédie lyrique, l'œuvre de Lully contient le traditionnel prologue suivi par cinq actes. Comme cela est la règle dans l'Opéra baroque, le prologue esquisse la proposition rhétorique – il annonce le thème de l'œuvre à venir. En l'occurrence, la Gloire (allégorie des vertus de la guerre) et la sagesse (allégorie des vertus de la Paix) sont priées par Louis XIV - considéré comme adepte de l'une comme de l'autre – d'assister à un conte moral qui veut prévenir contre l'utilisation d'artifices pour séduire et dont les héros sont la puissante princesse/sorcière/ guerrière musulmane Armide et le valeureux soldat chrétien Renaud.

Le récit de l'acte I et de l'acte II plante le décor et noue l'intrigue en nous apprenant que de courageux Croisés capturés se sont échappés, délivrés par leur chef Renaud. Armide appelle à l'aide les démons pour retrouver Renaud et le transporter sur l'île déserte où s'élève le palais enchanté qu'elle a créé pour le partager avec son prisonnier.

L'Acte III peint la détresse psychologique qu'éprouve Armide en aimant un ennemi dont elle n'a pu s'assurer la dévotion qu'au prix de ses enchantements de magicienne. Elle sollicite l'aide de la Haine, qu'elle finit par repousser. L'Acte IV voit les lieutenants de Renaud, Ubalde et le "Chevalier Danois" partir à la recherche de leur chef, aux prises avec les pièges les mieux tendus d'Armide. Au dénouement, les fidèles aides de camp rompent les charmes qui envoûtent Renaud et finissent par sauver celui-ci. Armide, en proie à un mélange de rage et de désespoir – ordonne aux démons de détruire son palais enchanté et s'enfuit.

Les allégories de la Gloire et de la Sagesse (ou leur absence) dominent toutes deux cette œuvre baroque de la maturité. La musicologue Judith Schwartz y voit « les forces universelles de la dissolution, de la distorsion, de la discordance et de l'inharmonie » vaincues par la « cohérence, la régularité, la concorde et l'harmonie. » La danse, la musique et la littérature s'allient pour engendrer une rhétorique de passion et de plaisir.

Dr. Yvonne Kendall

*« Ah ! si la liberté me doit être ravie,
Est-ce à toi d'être mon vainqueur ?
Trop funeste ennemi du bonheur de ma vie,
Faut-il que malgré moi tu règues dans mon cœur ?
Le désir de ta mort fut ma plus chère envie,
Comment as-tu changé ma colère en langueur !
En vain de mille amants je me voyais suivie,
Aucun n'a fléchi ma rigueur.
Se peut-il que Renaud tienne Armide asservie ! »*
Armide. Acte III, scène 1.

*« Plus on connaît l'amour, et plus on le déteste,
Détruisons son pouvoir funeste,
Rompons ses nœuds, déchirons son bandeau,
Brûlons ses traits, éteignons son flambeau. »*
Armide. Acte III, scène 4.



Entretien avec Pascal Rambert

Quels désirs président à ton travail sur le plateau ?

Avant tout, ce qui m'a toujours conduit, c'est d'aller vers la beauté en tant qu'elle a à voir avec les arts plastiques, le rapport au corps et la lumière. Une façon de défendre l'idée qu'il n'y a pas de différence entre les arts, qu'il s'agisse d'opéra, de littérature de théâtre ou de danse.

Quelles idées sont à l'origine de ce projet ?

Avoir l'objectif difficile à atteindre de saisir le réel en tant que chose émouvante pour donner à voir des moments de réalité finalement assez peu retouchés par mon action de metteur en scène ou de chorégraphe. Rien ne me plaît plus que le spectacle ordinaire de la vie.

Qu'est-ce que ça révèle ?

Essayer de faire beaucoup avec très peu... pour révéler une forme de présence. Etre dans l'instant du moment de la représentation et dénouer la notion de complot du faux qui colle à l'idée de spectacle. J'aime à définir ce que je cherche à travers ce que j'ai abandonné. Le décorum, les costumes, la notion de personnages ou l'usage de la lumière théâtralisée sont des moyens dont je me suis personnellement défait. Mon obsession, c'est de faire disparaître le point de passage entre le réel et la scène.

La place de ces pièces dans ton parcours ?

La continuité d'une recherche. Ça fait trente ans que je fais ce métier et que je cours après l'image originelle à partir de laquelle s'est cristallisé mon désir de le faire. Une sorte d'épiphanie du réel retravaillée qui s'affranchirait des questions de la forme.

Ton urgence ou tes attentes à présenter ce travail aux spectateurs du Théâtre de Gennevilliers ?

Déjouer les attentes. J'ai une espèce de foi proche du prosélytisme qui me fait dire qu'en tant qu'artiste on a toujours raison de faire ce que l'on fait. D'une manière générale, notre rôle est de présenter au public des formes qu'il ne désire pas. Je crois que l'art doit secouer le rapport au réel même si ce rapport est parfois à Gennevilliers bien plus âpre à vivre qu'il n'est ailleurs. Le meilleur gage à donner, c'est l'authenticité.

Le Mercury Baroque

Dédié à la diffusion de la musique baroque, l'Orchestre Mercury Baroque réunit des musiciens internationalement reconnus et travaille avec les écoles locales et autres institutions éducatives afin de soutenir et d'encourager les publics, mécènes et musiciens de demain. L'Orchestre Mercury Baroque s'étend au-delà de Houston et des Etats-Unis par des coproductions avec d'autres pays et domaines artistiques ; sa collaboration avec le Théâtre de Gennevilliers en est une illustration.

Créé par Antoine Plante, talentueux gambiste canadien, l'ensemble Mercury Baroque est une des principales formations classiques de Houston. En dix ans d'existence, l'orchestre a accompli un trajet exemplaire : il a joué presque tout le grand répertoire baroque, tout en abordant avec succès le revisiting, la danse contemporaine, le baroque pour tous, le concert en plein air amplifié, le concert au musée, à l'école, à l'hôpital. Il a acquis une vraie renommée, une reconnaissance, tout en conservant le parti pris courageux des instruments d'époque.

Antoine Plante, direction musicale

Loué par le public autant que les musiciens pour sa verve de chef d'orchestre et sa programmation innovante, Antoine Plante est un jeune chef loué pour sa façon de redonner la vie au répertoire baroque. Fondateur de l'orchestre du Mercury Baroque basé à Houston, Plante est reconnu pour le talent avec lequel il équilibre chefs d'œuvres et pièces oubliées, parfois reconstruites. Sa musicalité contagieuse en a fait un favori du public, ce dont témoigne un taux de renouvellement des abonnements au Mercury de 90% et la nécessité pour l'orchestre de trouver des salles de plus en plus grandes.

Passé maître dans l'art de diriger les musiciens dans des pièces avec instruments et techniques d'époque, Antoine Plante est également un fervent de l'éducation musicale classique. Il mène ainsi en personne le programme éducatif du Mercury Baroque, qui comprend des actions en milieu scolaire défavorisé, des master class pour les orchestres scolaires et des représentations pour le jeune public.

Son répertoire comprend aussi bien des pièces pour orchestre que des pièces lyriques, et il a dirigé de nombreux opéras et ballets. Récemment, il a ainsi dirigé le *Messie* de Haendel, ainsi que la *Missa Commemorationis* de Caldara. Pour l'opéra, il a dirigé notamment le *Pygmalion* de Rameau et l'*Acis et Galatée* de Haendel - mais il ne se limite pas au seul baroque et dirige régulièrement des œuvres classiques comme les symphonies de Mozart et Haydn. Antoine Plante a dirigé l'Orchestre Symphonique National d'Equateur ainsi que l'Atlanta Baroque.

Pascal Rambert, mise en scène et installation

Éloigné de tout procédé narratif, Pascal Rambert cherche à comprendre le réel qui déchante. Il tente de lui donner voix et corps, en renouvelant les moyens et les formes de la communauté humaine. Renonçant aux modes habituels de l'écriture, aux stéréotypes de la fable ou de la mise en scène, il conçoit des spectacles singuliers, entre performances et installations, attentifs aux « transformations de réalité ».

Profondément imprégné par l'art et la philosophie contemporains, ses œuvres sont autant de tentatives d'émerger hors d'une histoire où tout semble déjà joué avant qu'on y paraisse. Objecteur du sens, il veut faire naître une communauté vraie à tous les niveaux d'un spectacle.

Pascal Rambert a d'abord été marqué par Pina Bausch et Claude Régy. Après un passage à l'école de Chaillot avec Antoine Vitez, il alterne l'écriture et la mise en scène, et devient metteur en scène de ses propres pièces. Il travaille aux États-Unis et au Japon, convaincu que le théâtre hexagonal doit s'enrichir d'expériences étrangères. Il a enseigné dans plusieurs universités américaines et à l'Institut dramatique de Damas. Il a en outre réalisé plusieurs courts-métrages. Ses spectacles tournent en France, aux Etats-Unis et au Japon. Il est directeur du Théâtre de Gennevilliers depuis janvier 2007.

Isabelle Cals, Armide

Après avoir reçu sa formation initiale au Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris, Isabelle Cals commence une carrière de mezzo-soprano. Elle a chanté à l'Opéra de Paris, et à La Scala, au Théâtre des Champs-Élysées, au Capitole, à la Monnaie de Bruxelles, aux Chorégies d'Orange, ainsi qu'au Teatro Regio de Turin, à Lausanne et à Genève. Parmi des exemples représentatifs de son répertoire figurent Carmen (Mercedes, Carmen), L'Enfant et les Sortilèges (La Chatte, la Bergère, L'Ecureuil, L'Enfant), Don Carlo (Tebaldo), Roméo et Juliette (Stephano), Faust (Siebel), et La Clémence de Titus (Sesto). Isabelle Cals a fait évoluer ensuite son répertoire lyrique vers un registre plus élevé : Les Contes d'Hoffmann (Giulietta) à Strasbourg et Graz en Autriche, Beatrice et Benedict (Beatrice) à Paris (Châtelet, John Nelson) et, à Lausanne, Benvenuto Cellini (Ascanio) avec le London Symphony Orchestra. Elle s'est également produite au Festival de Salzbourg avec l'Orchestre de Paris, l'Opéra National du Rhin, et elle a chanté le rôle de Marguerite dans La Damnation de Faust à Riga, celui de Mélisande dans Pelléas et Mélisande à Bordeaux, Caen, et Toulon. A Covent Garden elle a incarné Thérèse Raquin de Tobias Picker, et interprété le rôle-titre dans La Belle Hélène à Metz. Elle a également prêté sa voix à plusieurs récitals de chansons françaises, notamment au Nagaoka Lyric Hall, à l'Opéra de Metz, à l'Opéra de Lille avec Antoine Palloc et à l'Académie Poulenc avec Christian Ivaldi. Isabelle Cals a enregistré Benvenuto Cellini (Ascanio) avec le London Symphony Orchestra dirigé par Sir Colin Davis (2007), Mercedes dans Carmen pour EMI (2003) sous la direction de Michel Plasson, Les Troyens (Ascagne) avec le London Symphony Orchestra et Sir Colin Davis (2001), Manon (Javotte) à l'Opéra de Paris sous la direction de Jesus Lopez-Cobos et Thaïs (dans le rôle de Myrtilde) pour Decca (2000) sous la direction d'Yves Abel. Isabelle Cals est titulaire d'un prestigieux diplôme de relations internationales et d'une maîtrise de chinois obtenue à l'institut INALCO.

Zachary Wilder, Renaud

Originaire de Los Angeles, le ténor Zachary Wilder est un interprète passionné de musique ancienne autant que de musique moderne. Il fait ses débuts en 2007 dans un trio de rôles dans la Psyché de Lully produite pour le Festival de musique ancienne de Boston (Boston Early Music Festival). Il a également travaillé avec quelques grands spécialistes de musique ancienne, tels que Matthew Dirst, Ellen Hargis, Paul O'dette, Albert Ledoux, Antoine Plante et Steven Stubbs, et il chanté avec la Houston Bach Society, l'ensemble Mercury Baroque et Ars Lyrica Houston et Ossia New Music Ensemble. Zachary Wilder est membre fondateur de l'ensemble de musique contemporaine Mimesis. Il est titulaire d'une licence de Musique, obtenue en 2006 à l'Ecole de Musique Eastman où il a étudié avec John Maloy et Robert Swensen, ainsi que d'une maîtrise de Musique obtenue en 2008 à l'Université de Houston où il a été l'élève de Katherine Ciesinski. Il a également enseigné le chant au Tanglewood Music Center où il a participé à la première de Mad Regales de Elliot Carter et joué le rôle de Toby Higgins dans Mahagonny du compositeur Kurt Weill. Parmi ses engagements à venir figurent un Prince dans le Jeu de Daniel aux Cloisters de NYC et Telemaco/Pisandro dans Il Ritorno D'Ulisse à Seattle et San Francisco.

Sarah Mesko, Sidonie / la Sagesse

Née à Hot Springs en Arkansas, la mezzo-soprano Sarah Mesko a été récemment finaliste des Auditions 2009 du Conseil National du Metropolitan Opera de New York. Sarah Mesko participe cette saison comme soliste à des récitals donnés au Texas et en Arkansas, à la Messe en si mineur de Bach avec le Fort Smith Symphony Orchestra, et elle interprète la Sagesse et Sidonie dans l'Opéra Armide de Lully avec l'ensemble Mercury Baroque et le rôle titre dans Rinaldo avec le Central City Opera. Parmi les grands rôles qu'elle a interprétés pendant les saisons passées, figurent celui de Kate Pinkerton dans Madame Butterfly avec l'Arkansas Symphony Orchestra ; Dorothee dans Cendrillon, Mercedes dans Carmen, et Kate Pinkerton avec le Aspen Opera Theater Center ; et Hansel dans Hansel et Gretel, Le Prince Charmant dans Cendrillon, et Goffredo dans Rinaldo avec l'université de l'Opera d'Arkansas. Partageant son temps entre la scène et les concerts qu'elle donne fréquemment, elle a chanté en soliste avec les ensembles North Arkansas Symphony et Sinfonia du Festival de Musique d'Aspen, l'orchestre du Festival de Musique de Hot Springs, les Orchestres symphoniques de la Jeunesse d'Arkansas et de l'Université d'Arkansas. Son répertoire de concert inclut des œuvres aussi diverses que la Passion de Jean-Sébastien Bach, le Messie de Handel, la Symphonie n° 3 de Mahler, Le Requiem et la Missa Brevis en fa majeur de Mozart. Elle a également participé à la première mondiale de la chanson pour Phil «A Song for Phil», de Richard Wernick, écrite à la mémoire de Philip West et de Jan De Gaetani. Sarah Mesko s'est vu décerner en 2008 le premier prix du Concours Vocal de la Société Nationale des Arts et Lettres et a également été lauréate du Grand Concours de Chant de l'Académie Vocale Franco-Américaine puis, en 2007, du Concours américain d'Arias du Festival de Musique d' Aspen. Elle a également obtenu une licence de musique vocale et de flûte de l'Université d'Arkansas et commencera sa seconde année d'études doctorales à l'Université Rice cet automne.

Lauren Snouffer, Phenice / la Gloire

Lauren Snouffer, soprano, est depuis peu diplômée de l'Ecole de Musique Sheperd de l'Université Rice où elle a étudié avec le Docteur Stephen King. Pendant ses études, elle a interprété les rôles de Giannetta dans L'Elisir D'Amore et de Zerlina dans Don Giovanni. Elle a souvent participé en tant que soliste avec la Chorale et les Orchestres de l'Université Rice à des œuvres telles que le Requiem de Mozart, le Requiem de Fauré, le Messie d'Handel et le Magnificat de Bach. Lauren Snouffer chante régulièrement avec l'ensemble choral Conspirare basé à Austin, avec lequel elle a enregistré Threshold of Night, l'œuvre de Tarik O'Regan deux fois nommée pour le prix Gramma. En 2008 elle a chanté le rôle de la Fée Rosée dans Hansel et Gretel au Festival de musique d'Aspen en tant que boursière New Horizons. Elle retournera cet été à Aspen où elle interprètera le rôle de Lucia dans le Viol de Lucrèce de Benjamin Britten. Lauren Snouffer commencera une maîtrise universitaire à l'Ecole Juilliard cet automne.

Sumner Thompson, Hidraot / la Haine

Loué pour " l'élégance de son style " (Boston Globe), Sumner Thompson compte parmi les jeunes barytons les plus recherchés. Ses apparitions sur les scènes d'opéra comptent des rôles dans des productions montées de Boston à Copenhague, dont deux productions du Festival de Musique Ancienne de Boston, telles que Ariadne de Conradi (2003) et Psyché de Lully (2007) ainsi que le rôle d'Orphée dans l'Orfeo de Monteverdi, interprété lors de plusieurs tournées européennes avec l'ensemble Contemporary Opera Denmark. Il a chanté dans de nombreuses villes d'Amérique du Nord comme soliste avec les ensembles Concerto Palatino, Tafelmusik, Apollo's Fire, Les Boréades de Montréal, Les Voix Baroques, Pacific Baroque Orchestra, the King's Noyse, Mercury Baroque, et les orchestres symphoniques de Charlotte, Memphis et Phoenix. Parmi les faits marquants de la saison 2008-2009 figurent sa participation à Membra Jesu Nostri de Buxtehude avec Les Voix Baroques et l'ensemble Mercury Baroque de Houston, le Requiem de Mozart à l'église St. Thomas Church de New York City, une tournée au Japon avec Joshua Rifkin et le Cambridge Concentus, et un retour au Carmel Bach Festival.

Saison 2010 / 2011

2010

USA OPÉRA

Armide

Jean-Baptiste Lully, Antoine Plante, Pascal Rambert

Du 18 au 25 septembre

JAPON THÉÂTRE

**Hot Pepper, Air Conditioner and the Farewell Speech
We Are the Undamaged Others**

Toshiki Okada

Du 2 au 5 octobre

Du 7 au 10 octobre

Avec le Festival d'Automne à Paris

ESPAGNE THÉÂTRE

C'est comme ça et me faites pas chier

Rodrigo García

Du 5 au 14 novembre

Avec le Festival d'Automne à Paris

JAPON ART

test pattern [n°3]

Ryoji Ikeda

Du 1er au 11 décembre

FRANCE THÉÂTRE

**Esse que quelqu'un sait où on peut baiser
ce soir ? J'ai répondu au bois**

Eric Da Silva

Les 3 et 4 décembre

2011

Les Maîtres Contemporains (une histoire du théâtre)

Patrice Chéreau, Claude Régy,

Bernard Sobel et Jean-Pierre Vincent

De janvier à juin

SUISSE THÉÂTRE

L'avenir seulement

Mathieu Bertholet

Du 14 au 29 janvier

ISLANDE THÉÂTRE

Le musée de la mer

Marie Darrieussecq, Arthur Nauzyciel

Du 4 au 11 février

FRANCE THÉÂTRE MUSICAL

Momo

Pascal Dusapin, André Wilms

Du 4 au 10 février

Avec T&M – Paris

FRANCE THÉÂTRE

L'indestructible Madame Richard Wagner

Christophe Fiat

Du 3 au 19 mars

FRANCE THÉÂTRE

« 16 ans »

Pascal Rambert

Du 1er au 19 mars

SUISSE FRANCE DANSE

Obvie / Lanx / Nixe / Obtus & Knockin' on Heaven's door

Cindy Van Acker & Pascal Rambert

Du 25 mars au 2 avril

FRANCE DANSE

Nos images

Publique

Mathilde Monnier

Du 26 au 30 avril

Du 3 au 7 mai

MUSIQUE PERFORMANCE THÉÂTRE DANSE

Le festival (tjcc)

Très Jeunes Créateurs Contemporains

Du 26 au 28 mai

Et ça continue

Cartes blanches cinéastes // films 2010 – 2011 tournés dans Gennevilliers,

Christophe Honoré, *Homme au bain*,

Joachim Lafosse, *En notre absence*,

Bertrand Bonello, *Where the boys are*,

Lodge Kerrigan, *Return to the dogs*

Les Rencontres philosophiques avec Emmanuel Alloa et 4

philosophes invités

Les Ateliers d'écriture et de lecture

Répétitions ouvertes sur les spectacles créés à Gennevilliers

Gens de Gennevilliers III Jean-Pierre Thibaudat

Ou ça commence

Nan Goldin, l'artiste new yorkaise photographie Gennevilliers

Retrouvez toutes les infos et plus sur :

www.theatre2gennevilliers.com

Infos pratiques

Théâtre de Gennevilliers

Fondateur Bernard Sobel
Direction Pascal Rambert
41 avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers
Standard + 33 [0]1 41 32 26 10
Réservations + 33 [0]1 41 32 26 26
www.theatre2gennevilliers.com

Réservation

sur place ou par téléphone au +33 [0]1 41 32 26 26
du mardi au samedi de 13h à 19h
télépaiement par carte bancaire

Vente en ligne sur :
www.theatre2gennevilliers.com

Revendeurs habituels :

Fnac / Carrefour
0 892 683 622 (0.34 euros/min), fnac.com, Theatreonline.com, 0 820 811 111 (prix d'une communication locale),
Tick'Art, Starter Plus, Ticketnet, Billetreduc, Ticketac, Sélection Loisirs, Cultura, Kiosque jeune, Crous et billetteries des
Universités Paris III, VII, VIII, X, Maison du Tourisme de Gennevilliers

Accessibilité

Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite. Dispositif d'écrans (certains soirs) pour les spectateurs sourds et malentendants.

Le Food'Art

Restaurant au sein du T2G, avant ou après le spectacle
Tel. + 33 [0]1 47 93 77 18

Accès Métro

Ligne [13] direction Asnières-Gennevilliers, Station Gabriel Péri [à 15 mn de Place de Clichy] Sortie [1] puis suivre les flèches rayées rouges et blanches de Daniel Buren

Accès Bus

Ligne [54] direction Gabriel Péri ; arrêt Place Voltaire

Navettes retour vers Paris : mercredi vendredi et samedi soir après la représentation, des navettes gratuites vous accompagnent vers Paris. Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint-Lazare, Opéra, Châtelet et République.

Accès voiture

- Depuis Paris - Porte de Clichy : Direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le Pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis la première à droite, direction Place Voltaire puis encore la première à droite, avenue des Grésillons.

- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.

Parking payant gardé à proximité.

Le Théâtre de Gennevilliers est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Gennevilliers et le Conseil Général des Hauts-de-Seine.

